

- Ce soir, nous poursuivons l'enseignement de la semaine dernière concernant le cœur du sabbat et sa véritable signification.
 - Nous avons discuté la semaine dernière du fait que le but de la Loi (Loi mosaïque) était de nous conduire à la personne même de Jésus-Christ.
 - Jésus a clairement indiqué vers la fin de notre enseignement la semaine dernière qu'il est « Seigneur du sabbat ».
 - Pour rappel, le but du sabbat était de se réjouir de Dieu et de ses bienfaits, car le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.
 - Les chefs religieux sont obsédés par l'idée que leurs instructions rabbiniques et leur religiosité constituent la norme d'or de la Loi de Dieu.
 - Ils se soucient davantage d'être religieux et vertueux que de faire preuve d'une véritable compassion et d'une réelle attention envers les personnes dans le besoin.
 - Nous avons vu dans la référence de Jésus à [Osée 6:6](#) dans l'Évangile selon Matthieu que « Dieu désire la miséricorde plutôt que le sacrifice ».
 - Ce qui signifie que le but n'a jamais été de développer une dépendance au sacrifice constant.
 - Car, comme nous le lisons dans l'épître aux Hébreux, l'offrande du sang des taureaux et des animaux ne saurait apaiser la colère de Dieu et son juste jugement.
 - La seule chose qui pouvait apaiser la colère de Dieu était la mort de Jésus-Christ, une fois pour toutes, pour les péchés du peuple (les élus).
 - En réaffirmant l'autorité de la loi mosaïque, Jésus souligne que le Père a toujours pourvu aux péchés de son peuple.
 - Et cette provision se trouve uniquement en Christ, par la foi seule, par la grâce seule, pour la gloire de Dieu seul, et non par les efforts et les œuvres humaines.
 - Elle ne repose pas sur les œuvres des hommes religieux et leur bonté supposée. Elle repose sur les œuvres justes d'un Dieu saint en la personne de Jésus-Christ.
 - Et ce soir, le message de Jésus sera réitéré, mais cette fois-ci, il révélera le chemin que le Fils a volontairement emprunté jusqu'à sa mort pour offrir le salut à ceux qui croiraient.
 - Ouvrons ensemble [Marc 3:1-6](#) pour la lecture de la parole du Seigneur.

[MARC 3:1](#) Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche.

[MARC 3:2](#) Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat: c'était afin de pouvoir l'accuser.

[MARC 3:3](#) Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche: Lève-toi, là au milieu.

[MARC 3:4](#) Puis il leur dit: Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardèrent le silence.

[MARC 3:5](#) Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme: Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.

[MARC 3:6](#) Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens sur les moyens de le faire périr.

- Prions
- L'une de mes séries préférées à regarder en streaming sur Netflix est Esprits criminels.
 - Il s'agit d'une série qui suit plusieurs agents de l'unité d'analyse comportementale (BAU) du FBI envoyés à travers le pays pour résoudre des affaires criminelles des plus complexes.
 - Ce qui me plaît dans cette série, c'est la méthodologie employée par les agents du BAU pour trouver le coupable et sauver les victimes.
 - Ce qui est le plus impressionnant, cependant, c'est la période d'interrogatoire. C'est à ce moment-là qu'ils commencent à interroger les suspects pour obtenir des aveux.
 - C'est dans ces scènes que l'on peut constater l'intense pression exercée sur l'auteur des faits.
 - La pression finit toujours par révéler les véritables intentions du cœur.
 - Ce qui est caché, dissimulé ou présenté comme une chose, finira par révéler la vérité cachée.
 - Ce soir, nous retrouvons Jésus, exerçant une pression sainte sur les religieux morts et les pharisiens pieux qui cherchent à le piéger dans la synagogue.
 - Ce qu'ils considèrent comme un jeu de dames est simplement un jeu d'échecs pour Jésus.
 - Et la preuve de leur méchanceté se trouve dans leurs actes et est enracinée dans leurs cœurs.
 - Jésus verra dans leur tentative ratée de le piéger une occasion de dévoiler la réalité de leur religion brisée et fausse, guidée par un cœur endurci, méchant et mort.
 - Rejoignez-moi à [Marc 3:1-2](#) alors que nous voyons cette scène se dérouler.

[MARC 3:1](#) Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche.

[MARC 3:2](#) Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat: c'était afin de pouvoir l'accuser.

- Marc poursuit son récit en mentionnant que Jésus entra dans une synagogue le jour du sabbat. Le récit de Luc nous apprend que Jésus enseignait dans la synagogue.
 - Et pendant ce temps-là, « ils » l'observaient pour voir si Jésus guérirait le jour du sabbat afin de « pouvoir l'accuser ».
 - À ce stade du texte, et notamment après l'enseignement de la semaine dernière, il devient clair qui sont ces « Ils ».
 - À ce moment-là, les pharisiens et les chefs religieux sont réunis dans la synagogue, observant si Jésus va guérir l'homme à la main paralysée.
 - Mais remarquez leur raisonnement : ils veulent voir si Jésus tenterait de le guérir le jour du sabbat.
 - Ils attendent et guettent le moment de porter des accusations selon lesquelles Jésus aurait guéri le jour du sabbat.

- Nous examinerons plus tard ce soir le texte original relatif au mot « watching ».
- Mais avant d'aller trop vite, regardez ce que dit le texte au début du verset 1 de Marc 3.
 - Marc déclare qu'«il entra de nouveau dans une synagogue...»
- N'oubliez pas que chaque détail contenu dans les Écritures a une raison d'être.
 - Par conséquent, survoler le mot « à nouveau » ici ne serait pas bénéfique à notre compréhension du texte.
- La question que nous devrions nous poser est la suivante : « Où se trouvait Jésus à la synagogue le jour du sabbat auparavant, en ce qui concerne les guérisons pratiquées le jour du sabbat ? »
 - Cela nous permettrait de mieux comprendre l'attitude des chefs religieux et leur comportement apparemment scrupuleux.
- Le langage original utilisé au verset 2 met en lumière un problème très familier que les pharisiens et les chefs religieux ont avec Jésus.
 - La formulation utilisée par Marc au verset 2 concernant la façon dont les pharisiens observent Jésus est la suivante : « Ils le regardaient ».
- Le mot grec pour « observer » est *paratereo* (pa-ra-te-reo). Il signifie guetter ou observer scrupuleusement.
 - La façon dont les pharisiens observaient Jésus à ce moment précis, avec un homme à la main paralysée devant lui, était très révélatrice.
- L'image qui sous-tend l'action de rôder et d'attendre est celle d'un prédateur observant attentivement une proie pour trouver le « moment opportun » pour bondir et attaquer.
 - Voilà ce que faisaient les pharisiens en attendant le moment parfait où ils s'exclameraient : « Ah ah... On vous a eus ! »
- La scène est parfaitement dressée au centre de la synagogue, le jour du sabbat, tandis que Jésus enseigne, et là, dans la foule, se trouve un homme avec une main desséchée (paralysée).
 - Imaginez la scène : Jésus entre dans la synagogue.
 - L'homme à la main desséchée est assis, à côté ou autour des chefs religieux de la région.
 - Les chefs religieux critiquent la synagogue, sachant que Jésus la fréquente le jour du sabbat.
- Le moment est enfin arrivé où les pharisiens aperçoivent Jésus et leurs regards se croisent sur lui.
 - Et tandis que Jésus enseigne, il aperçoit l'homme à la main paralysée. Jésus perçoit un besoin !
- Les pharisiens se penchent alors en avant car cette scène leur est plutôt familière.
 - Il y a déjà eu un cas où Jésus est entré dans une synagogue le jour du sabbat et s'est trouvé face à une personne paralysée ce même jour.
- Si vous vous souvenez, j'ai mentionné la semaine dernière le chapitre 5 de l'Évangile selon Jean.
 - C'était l'incident précédent où les pharisiens s'étaient indignés que Jésus guérisse le jour du sabbat.
- C'est à Jérusalem, aux alentours d'une des fêtes de pèlerinage, que Jésus entre dans la synagogue et voit un homme paralysé depuis 38 ans.
 - Généralement, lorsque les Juifs parlent d'une fête sans mentionner son nom, ils font

référence à la Pâque juive, la fête la plus importante de leur calendrier.

- C'est là que Jésus demandera à cet homme : « Veux-tu être guéri ? »
 - L'homme répond avec incertitude et se justifie car il n'a pas pu accéder pendant si longtemps à cette « piscine » où, lui avait-on dit, il pourrait guérir.
 - Le désespoir de guérir, face à l'illusion d'une religion impuissante, l'avait envahi pendant 38 ans.
- Alors Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard et marche. »
 - C'est à ce moment précis que l'homme fut guéri.
 - Mais qui, à votre avis, s'est opposé à cette guérison effectuée le jour du sabbat ? Nul autre que les pharisiens.
 - Cet homme s'en alla annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Voyez la réponse des pharisiens dans [Jean 5:15-17](#).

[JEAN 5:15](#) Cet homme s'en alla annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

[JEAN 5:16](#) C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus [et cherchaient à le faire mourir], parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

[JEAN 5:17](#) Cependant, Jésus leur répondit: «Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent; moi aussi, je suis à l'œuvre.»

- On peut donc supposer que le retour de Jésus en Galilée se heurterait à des problèmes liés à son mépris de l'approche pharisaïque du sabbat.
 - Les chefs religieux avaient leurs propres règles et interprétations, tandis que Jésus avait les siennes en tant que « Seigneur du sabbat ».
 - Jésus est le *Kyrios*, le Maître et le Seigneur du sabbat.
 - Il est et détient l'autorité par laquelle les choses sont faites pour son bon plaisir et sa gloire !
 - Dans un cas précis, nos enseignements précédents traitaient de la frustration et de la consternation croissantes des chefs religieux concernant le sabbat.
 - Et à ce stade, les pharisiens et Jésus étaient devenus, pour le moins, assez familiers l'un à l'autre.
 - Cependant, leurs profondes divergences se sont avérées, au mieux, implacables.
 - Les pharisiens veulent que Jésus se conforme à leurs enseignements et instructions rabbiniques concernant le sabbat.
 - Tandis que Jésus souhaite que les chefs religieux reconnaissent l'autorité des paroles de Dieu démontrée par l'autorité du Fils.
 - Et renoncer à leurs tentatives infructueuses d'atteindre la justice, se repentir et se tourner vers leur Messie qui est juste devant eux (Jésus-Christ).
 - Et troisièmement, réaliser qu'en tant que Messie, il est le repos du sabbat.
- Or, ce que nous avons constaté à maintes reprises chez les chefs religieux, c'est ce refus de se repentir et de se tourner vers la vérité.

- Voilà donc où nous voyons maintenant les chefs religieux attendre une nouvelle occasion de discréditer et d'accuser Jésus pour avoir raison à leurs propres yeux.
- Ce que ces deux versets à eux seuls nous permettent de constater, c'est le danger que représente l'orgueil dans la vie des êtres humains.
 - L'orgueil démesuré de vivre est clairement évident chez les chefs religieux, et pourtant ils ne s'en rendent pas compte.
- Je nous exhorte, nous qui croyons, à rester humblement soumis au Seigneur dans tous nos comportements, car l'orgueil peut facilement nous envahir si nous ne nous soumettons pas à l'Esprit.
- Comme je l'ai mentionné en introduction la semaine dernière, nous pouvons avoir une connaissance intellectuelle approfondie de Dieu et pourtant échouer à le connaître intimement.
 - Connaître Jésus de manière relationnelle et le servir de manière habituelle sont deux choses complètement différentes.
 - C'est comme ces personnes qui disent : « Je ne vais pas à l'église, mais je suis spirituel ! »
- Les pharisiens, s'il y a bien une chose que nous enseignent, c'est que la familiarité intellectuelle avec Dieu ne signifie rien si Dieu ne nous connaît pas sur le plan relationnel.
 - Tout au long du récit évangélique, les actions et l'attitude des chefs religieux nous montrent constamment qu'ils sont spirituellement démunis.
- Ainsi, là où Jésus cherche à démontrer l'amour et la miséricorde de Dieu par ses actes, les pharisiens démontrent, extérieurement, la rigidité et la méchanceté du cœur des hommes.
 - Observez comment Jésus réagit à cette scène qui se déroule dans la synagogue.

[MARC 3:3](#) Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche: Lève-toi, là au milieu.

[MARC 3:4](#) Puis il leur dit: Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardèrent le silence.

- Jésus donne un ordre à l'homme à la main paralysée, comme il l'avait fait avec le paralysé à la piscine de la synagogue le jour de la Pâque.
 - C'est ici que nous voyons Jésus réagir à « l'appât » que les pharisiens ont tendu à la foule, qui attend avec impatience la réponse de Jésus.
 - Remarquez la réponse de Jésus : il connaît le cœur de ces hommes. C'est une tentative pour le piéger.
 - Cependant, le sens de la ruse des chefs religieux est en réalité l'occasion pour Jésus de démontrer son autorité et sa puissance malgré l'opposition.
- Vous pouvez donc l'imaginer, au milieu de toute l'assemblée présente à la synagogue, Jésus dit à l'homme à la main paralysée : « Lève-toi et avance. »
 - Le mot grec pour « se lever » est *egeiro*, qui signifie se lever, se mettre debout.
 - Et le mot grec pour « s'avancer » est *mesos*, qui signifie au milieu ou entre.

- Si l'on devait assembler ces deux mots grecs, cela donnerait littéralement : « Levez-vous du milieu du peuple. »
 - La structure grecque de cette phrase permet au lecteur de comprendre que cet homme serait l'objet de la démonstration.
 - Mais plus précisément, que la puissance de Jésus s'exercerait sur l'objet de la démonstration pour manifester sa puissance et son autorité sur la situation.
- En d'autres termes, ce que Jésus fait, en substance, c'est dire « Regardez-moi agir ! »
 - Pour Jésus, il ne s'agissait pas d'un piège du type « Le chat a attrapé la souris », comme dans le dessin animé Tom et Jerry.
 - Là encore, Jésus est conscient des motivations des pharisiens et, par cette démonstration, il leur fera comprendre que leur compréhension erronée du sabbat est abominable.
- Et c'est au verset 4 que nous assisterons au début de la démonstration de Jésus.
 - Voyez-vous comment il commence sa démonstration ? Il commence par une question.
- Jésus pose cette question : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une vie ou de la tuer ? »
 - Comprenez que ce qui semble être une seule question, de par sa structure, est en réalité constitué de deux questions.
- Voici les deux questions posées :
 - 1. Est-il permis de faire du bien ou de faire du mal le jour du sabbat ?
 - 2. Est-il légal de sauver une vie ou de la tuer ?
- Là encore, ce type de questionnement devrait vous être familier, car nous l'avons déjà abordé dans nos enseignements précédents. Jésus utilise le *Kal v' Chomer*.
 - Là encore, Jésus est capable de lire dans les pensées des chefs religieux, et il sait donc ce qu'ils pensent. ([Luc 6:8](#))
 - Ils tentent de surprendre Jésus en train de guérir le jour du sabbat pour l'accuser d'avoir enfreint le sabbat, ce qui, selon la loi mosaïque, ne constituait pas une infraction au sabbat.
- La question qui se pose et qui semble préoccuper les chefs religieux est la suivante : « De quelle autorité Jésus a-t-il le droit de guérir le jour du sabbat ? »
- Cela nous ramène directement à la question de nos enseignements précédents : quelle interprétation de la Loi fait autorité et est contraignante, celle de l'homme ou celle de Dieu ?
 - Les chefs religieux sont frustrés par le fait que Jésus ne se conforme pas à la loi rabbinique en ce qui concerne les guérisons le jour du sabbat.
 - Par exemple, selon la loi mishnaïque, les premiers soins étaient autorisés pour éviter qu'une blessure ne s'aggrave, mais les efforts visant à la guérir étaient considérés comme un travail et devaient attendre la fin du sabbat.
 - Cependant, examinez ce que dit la loi rabbinique au sujet d'une « main desséchée » dans le même contexte.
 - La Mishna déclare : « Une main atrophiée ne mettait évidemment pas la vie en danger et ne constituait pas une exception aux règles du sabbat. » En effet, « ils ne peuvent redresser un corps difforme ni remettre en place un membre cassé [le jour du sabbat] » (

[m. Shab. 22:6](#)).

- Quelles sont donc les implications de la question précédente que nous avons déduite des propos des pharisiens ?
- Mieux encore, quel est le but des questions posées par Jésus au verset 4 ?
- Le fait que Jésus leur pose ces deux questions distinctes est lié à une chose précise : le but du sabbat est-il de faire le bien (bénéficier) ou de faire le mal (nuire) ?
 - Pour apporter un peu plus de clarté à cette question, l'évangile de Matthieu présente les questions de Jésus avec une formulation plus ciblée.
- Cela nous amène au cœur du problème. Voyez [Matthieu 12:11-12](#) .

[MATTHIEU 12:11](#) Il leur répondit: «Lequel de vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans un trou le jour du sabbat, n'ira pas la retirer de là?

[MATTHIEU 12:12](#) Or, un homme vaut beaucoup plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.»

- Le verset 12 du chapitre 12 de Matthieu nous amène au cœur du problème que Jésus avait concernant le sabbat.
 - Il s'agit de faire le bien et de faire preuve de miséricorde envers son prochain en agissant de manière juste.
 - Comme Jésus l'a laissé entendre en faisant référence à [Osée 6:6](#) , la « miséricorde » prime sur le « sacrifice ».
 - Si l'humanité a été créée à l'image de Dieu, combien plus grand est le désir de Dieu de manifester sa miséricorde et sa compassion envers sa création par les moyens de la grâce.
 - Comme l'affirme Edwards dans son commentaire de l'Évangile de Luc :

« Un critère décisif pour distinguer la vraie religion de la fausse est sa réaction face à l'injustice. »

- L'utilisation d'illustrations par Jésus était intentionnelle, car elle met en lumière ce que signifie véritablement connaître Dieu, aimer Dieu et aimer son prochain.
- Nous ne pouvons pas choisir qui nous voulons comme voisins ni comment nous voulons aimer les autres, mais nous devons aimer les autres en témoignage de l'amour que nous avons reçu.
 - [Jacques 4:17](#) dit ceci :

[JACQUES 4:17](#) Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et ne le fait pas, il commet un péché.

- La question qui se pose ici est celle de savoir ce qui est considéré comme légal et le plus humain, au sens de ce qui est moralement correct (ce qui est juste).
 - [Michée 6:8](#) nous dit ceci :

MICHÉE 6:8

On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien

et ce que l'Eternel demande de toi:

c'est que tu mettes en pratique le droit,

que tu aimes la bonté

et que tu marches humblement avec ton Dieu.

- C'est après que Jésus eut mis en garde les chefs religieux que les pharisiens réagirent en silence (reconnaissant ainsi leur culpabilité) mais sans inquiétude.
- Jetez un œil au verset 5 et lisons la réponse de Jésus à leur silence.

MARC 3:5 Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur coeur, il dit à l'homme: Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.

- Marc nous rapporte que Jésus s'est mis en colère contre les pharisiens à cause de leur « dureté de cœur ».
- La question qui se pose ici est : qu'est-ce qui a provoqué cette colère ?
 - On constate que la colère survient juste après que Jésus ait « jeté un coup d'œil » aux chefs religieux.
 - Le mot grec traduit par « regarder » est *periblepo* . Il signifie voir clairement ou regarder attentivement.
- Ce regard n'est pas un simple contemplation sans but précis, mais Jésus attendait une réponse appropriée de la part des gens.
 - La réaction émotionnelle de Jésus montre clairement qu'aucune réaction des pharisiens n'indiquait un quelconque désarroi.
 - Voilà ce qui suscite la colère du Christ.
- Maintenant, je veux que nous comprenions l'origine de la colère que ressent Jésus ici.
 - Ce mot colère se dit en grec « *orge* », qui signifie colère ou courroux.
 - Et la colère est l'expression punitive de la juste indignation de Dieu face au péché.
- Il faut donc bien comprendre que cette colère n'est pas née d'un incident isolé. Non, cette colère s'est installée progressivement.
 - En réalité, nous pouvons retracer chronologiquement cette colère accumulée depuis les

Écritures hébraïques jusqu'à ce jour. C'est une indignation légitime !

- Ce problème d'endurcissement des cœurs, ancré dans l'histoire, et de mépris total pour le bien du prochain et le respect de Dieu n'est pas nouveau.
 - Voilà pourquoi Jésus est si en colère ; il ne cesse de constater l'état de l'humanité face au péché et à la corruption continue de la création qu'il engendre.
- Bien que le manque de compassion des pharisiens pour ce qui est juste ait mis Jésus en colère, remarquez qu'en même temps, son cœur est attristé pour eux (il est peiné).
 - L'endurcissement du cœur des pharisiens était le résultat d'un péché non confessé et d'un refus de renoncer à leurs préférences.
 - Paul nous dit ceci dans [Éphésiens 4:18](#) à propos des cœurs endurcis :

[ÉPHÉSIENS 4:18](#) Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

- Comment des hommes si versés dans la connaissance de Dieu pouvaient-ils être si loin de Lui ?
 - Ceci met en lumière un point important du texte.
 - Aimer Dieu n'est pas un exercice intellectuel, c'est un voyage expérientiel et participatif.
 - C'est une voie vers laquelle Dieu vous attire lorsque vous entrez en relation avec le Dieu du ciel et de la terre.
 - En fin de compte, notre amour pour Dieu se manifeste visiblement dans la façon dont nous aimons véritablement notre prochain.
 - Nous voyons le Christ manifester son amour pour le Père en donnant sa vie pour nous. L'amour repère toujours le besoin et y répond.
 - Et nous voyons Jésus faire exactement cela ici, devant les chefs religieux et autres personnes rassemblées pour assister à une démonstration de sa puissance et de son autorité.
 - Lisez la dernière moitié du verset 5.
 - Marc rapporte que Jésus a dit à l'homme d'étendre la main.
 - Et, en totale obéissance à Jésus, l'homme répond en tendant la main et le texte nous dit que « sa main fut guérie ».
 - Il faut vraiment apprécier la formulation de l'Évangile de Marc à ce sujet car, souvenez-vous, cette question de guérison est liée au fait de « travailler le jour du sabbat ».
 - Remarquez ce que dit le texte : Jésus guérit la main desséchée de l'homme sans même le toucher.
 - Jésus parle simplement, et ce qui était autrefois desséché et fragile retrouve toute sa plénitude.
 - Quelle est donc cette puissance et cette autorité extraordinaires que Jésus a manifestées devant le peuple ? Il s'agit en réalité de la puissance même de Dieu !
 - Non seulement Jésus a déclaré qu'il était le Seigneur du sabbat, mais par sa seule parole, il a manifesté l'autorité même d'agent de la création !

- On peut aisément imaginer que l'attitude des pharisiens est passée d'un sarcasme silencieux à la frustration et à l'indignation.
 - Cette manifestation de Jésus à la synagogue n'était pas une simple démonstration de guérison, mais bien une démonstration de l'autorité divine.
- Si ça, ce n'est pas une gifle magistrale, alors je ne sais pas ce que c'est !
 - Le cœur endurci des pharisiens était tellement aveuglé par leur propre suffisance qu'ils ont, une fois de plus, manqué leur Messie.
 - Ce seraient ces cœurs insensibles qui finiraient par conduire Israël, en tant que nation, à rejeter son Messie, ouvrant ainsi la voie aux Gentils.
- Jésus devenait une menace de plus en plus importante pour les chefs religieux en raison de son rejet de la loi rabbinique qui prétendait faire autorité.
 - Ce qui est encore plus intéressant, c'est de voir à quel point les pharisiens étaient frustrés. Voyez le verset 6 du texte.

[MARC 3:6](#) Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.

- Marc nous apprend ici que les pharisiens ont immédiatement commencé à comploter pour tuer Jésus avec un groupe politique de Juifs, connus sous le nom d'Hérodiens.
 - À première vue, on pourrait supposer que les pharisiens s'alliaient simplement à un autre groupe de personnes pour réussir à provoquer la chute du Christ.
 - Cependant, pour avoir une idée plus complète de ce qui se passe réellement, nous devons comprendre qui étaient les Hérodiens.
 - Les Hérodiens étaient un parti politique juif qui sympathisait avec les dirigeants de la dynastie hérodiennne.
 - « Le règne des souverains hérodiens s'étendit du 1er siècle avant J.-C. jusqu'au 1er siècle après J.-C. »
 - Les liens politiques des Hérodiens sont directement liés à Hérode Antipas, celui-là même qui serait la cause de la mort de Jean-Baptiste.
 - D'un côté, nous avons donc les pharisiens, entièrement dévoués à leurs enseignements pharisaïques et à leur interprétation de la Loi.
 - Et leur objectif principal est de maintenir leur autorité en tant que « gardiens » et figures autoritaires du judaïsme.
 - D'un autre côté, nous avons les Hérodiens, qui ne se soucient que de leurs intérêts politiques et de la tutelle romaine sur le peuple juif.
 - Si vous ne vous grattez pas la tête jusqu'à présent, c'est qu'il y a un sérieux problème.
 - Ces deux groupes n'ont absolument rien en commun en ce qui concerne leurs intérêts ou aspirations partagés.
 - Cependant, le seul point commun qui semble unir les deux parties est le sentiment de menace que leur procure la présence même de Jésus, son autorité et sa renommée.

- La question de la renommée et de la notoriété de Jésus en tant qu'homme d'autorité devient si pressante que, dans Marc 6, nous verrons Hérode Antipas aux prises avec l'idée de tuer Jean-Baptiste par crainte de perdre sa crédibilité.
- Mes amis, nous avons ici deux équipes adverses qui s'allient pour préserver leurs intérêts personnels.
 - Les Hérodiens et les Pharisiens étaient rarement d'accord sur quoi que ce soit.
- D'un côté, les pharisiens réprimandaient et réprimandaient les collecteurs d'impôts pour leur alliance avec Rome, mais ils étaient prêts à faire des compromis pour préserver leur confort religieux.
 - Vous voyez à quel point ces hommes étaient aveuglés ?
 - On comprend mieux pourquoi Jésus était à la fois en colère et attristé par leur manque de compréhension et leur refus de voir la vérité.
- Cette réalité est encore très révélatrice pour nous aujourd'hui.
 - Le manque de soumission au Christ est révélateur de l'état du cœur.
- C'est pourquoi la nouvelle naissance et la compréhension de ce que signifie naître de nouveau sont si importantes.
 - Car on fait alors véritablement l'expérience d'un esprit et d'un cœur nouveaux, en ce sens que vos désirs et vos affections passent de votre allégeance à une allégeance totale à Jésus.
- Et la réaction des pharisiens, qui s'allient aux hérodiens, montre clairement que leur décision était prise : ils devaient se débarrasser de Jésus.
 - Et c'est ici, dans l'Évangile de Marc, que l'on trouve la première référence explicite à la mort de Jésus.
 - Le texte nous apprend que les deux groupes se sont concertés sur la manière de « détruire » Jésus.
 - Cela signifie littéralement tuer, démolir ou ruiner.
- Le pouvoir et l'autorité de ces chefs politiques et religieux étaient en jeu, et leur orgueil ne pouvait supporter l'idée d'être renversés par le charpentier de Nazareth.
 - Ce qui avait commencé comme la situation désespérée de cet homme desséché s'est transformé en une lueur d'espoir.
 - Et l'espérance que le Christ a apportée par son ministère devait finalement mener à l'espérance éternelle pour tous ceux qui viendraient par Jésus.
- Mais la seule façon pour que cet espoir se réalise pleinement serait que Jésus soit tué.
 - À mesure que la notoriété de Jésus grandit, l'animosité des chefs religieux envers son ministère s'accroît également.
 - Je vous invite à vous joindre à nous la semaine prochaine pour notre étude de [Marc 3:7-12](#) . Prions.

Citations :

- James R. Edwards, *L'Évangile selon Marc*, The Pillar New Testament Commentary (Grand Rapids, MI ;

Leicester, Angleterre : Eerdmans ; Apollos, 2002), 99

- Jacob Neusner, *La Mishna : Une nouvelle traduction* (New Haven, CT : Yale University Press, 1988), 206.
- WD Davies et Dale C. Allison Jr., *A Critical and Exegetical Commentary on the Gospel according to Saint Matthew*, vol. 2, International Critical Commentary (Londres ; New York : T&T Clark International, 2004), 320.
- Hiebert, p.81
- Alex Ramos, « *Dynastie hérodiennne* », éd. John D. Barry et al., The Lexham Bible Dictionary (Bellingham, WA : Lexham Press, 2016).